

morgen, [den 11. Dezember], in Freiburg verstorben.

"repondu"

Original, in franz. Sprache, mit Siegel. Glosse und Dorsualnotiz von Beat II. Zurlauben.

AH 39, 49-50 - Blatt 49^V und 50^R leer

27

1647 September 14., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JACQUES] LE FEVRE DE CAUMARTIN AN AMMANN [BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

Sein vom 9. ds. datiertes Schreiben sei ihm heute zugestellt worden. Dessen Inhalt gebe ihm Anlass, *"de vous dire qu'il est de la prudence de Mrs. des Cantons de considerer les grandes despences Ausquelles Les Couronnes [neben Frankreich dürfte damit wohl noch Spanien gemeint sein] sont engagées, Et que Si Elles ne Satisfont pas a ce qu'ils ont occasion de leur demander, c'est par jmpuissance de le pouvoir faire Aussy quoy qu'ils ayent Sujet de se plaindre du mauvais traitement que leur Regiment [Crivelli] receoit au Milannois, jls prennent patience attendant que l'on leur puisse donner plus de contentement"*. Was nun die span. Pension anbelange, sie es absolut irreal, annehmen zu wollen, dass der König [Philipp IV.] imstande sein könnte, ihnen diese auszuzahlen. *"Le Roy mon Maistre [Ludwig XIV.] Les [gemeint die eidg. Orte] a en bien plus grande consideration, tant par Le bon payement qu'il fait faire aux gens de guerre de leur nation qui sont a son Service, qu'au payement de leurs pensions."* Wie ihm sicherlich bekannt, sei ihm [anlässlich der letzten Tagsatzung] in Baden von den Gesandten *"un memoire de leurs demandes"* überreicht worden, das er ungesäumt an den König weitergeleitet habe.

Er hoffe sehr, dass in der Folge ihren Begehren Rechnung getragen werde und er den eidg. Orten ihre Pensionen alsbald auszahlen könne. *"j'en attends Les expeditions, Et je contribueray de tout mon possible pour leur procurer Contentement."*

Was nun die Wirren in den Bünden angehe, habe er vom König den ausdrücklichen Befehl, dort keine dem kath. Bekenntnis nachtei-

ligen Neuerungen zuzulassen. "j'ay envoyé a M. L'Evesque de Coire [Johann VI. Flugli von Aspermont] copie de la Lettre qu'elle [gemeint der König] m'en a escrit depuis peu de jours, Et peu auparavant j'en envoyay une aultre que sadicte Majesté escrivoit aux Cath. en responce de La leur, Et comme elle leur mande qu'ils me facent Scavoir Leurs jntentions j'attends de leurs nouvelles, et je m'estonne de leur retardement, j'apprends par vostre lettre que l'on divise les Cath. Et d'ou procede le mal, Ceulx qui en sont cause en porteront quelque jour La peine Et Dieu veuille que leur mauvaise conduite soit cogneue a un chacun, Sur ce que vous m'en dites vous resveillés mes pensées, Et je fais le mesme jugement que vous, mais c'est en vain que ceulx que vous entendes qui sont les Ministres d'Espagne, procedent de la sorte pour rompre nos desseins d'un renouvellement de L'Alliance avec ses Messieurs [womit wohl Bünden gemeint sein muss], d'aultant que c'est a quoy nous ne pensons pas, ainsj que le temps le fera veoir. La proposition que vous me faites touchant leur differend [gemeint die zwischen den Katholiken und den Neugläubigen Bündens obschwebenden Streitigkeiten], je la trouve bonne, S'jl est question d'en escrire aux particuliers je le feray volontiers, Quand au publicque je Scay que les protestans ont attachement aux jnterés d'Espagne, parceque l'on Les a assureé du Gouverneur de Milan [Bernardino Fernandez de Velasco y Tovar, Condestable de Castille,] sous ceste condition. Reste de vous dire que j'ay dans l'Esprit une autre voye, qui est celle de Münster [gemeint den in Münster tagenden Friedenskongress], Et je vous puis assureer qu'il y a longtemps que je travaille suivant ceste voye que j'estime La plus certaine, Dieu a cognoissance que je vous dis la pure verité."

Weder aus Frankreich noch aus Katalonien gebe es Neuigkeiten zu berichten. Im Königreich Neapel würden die Unruhen jedoch immer noch andauern. Er hoffe, ihm bald von irgendwelchen Taten der franz. Armeen auf dem ital. Kriegsschauplatz berichten zu können. "j'eus hier les particularités du Combat de jean [Graf] de Werth, La perte des jmperialx a esté plus grande que celle des Suedois." Man nehme an, dass es in den nächsten Tagen in Deutschland zu einer grösseren Schlacht komme. Die schwedische Armee werde durch diejenige, die unter dem Kommando von [Hans Christoph Graf von] Königsmark stehe, verstärkt; auch würden laufend neue Truppen aus Schweden herangeführt.

Original, in franz. Sprache, mit Siegel. AH 39, 51-52